

Stabat Mater



FESTIVAL  
DE  
SABLÈ

L'ARPEGGIATA  
VENDREDI 27 AOÛT  
21H

## CONCERT

ÉGLISE NOTRE-DAME - SABLÉ-SUR-SARTHE

# Stabat Mater

## L'ARPEGGIATA

DIRECTION ET THÉORBE **CHRISTINA PLUHAR**

CONTRE-TÉNOR **PHILIPPE JAROUSKY**

SOPRANO **CÉLINE SCHEEN**

VIOLONS **JUDITH STEENBRINK,**  
**CATHERINE AGLIBUT, FILIP REKIEĆ,**

**LATHIKA VITHANAGE**

ALTO **ANNA NOWAK**

VIOLE DE GAMBE **RODNEY PRADA**

VIOLONCELLE **DIANA VINAGRE**

CONTREBASSE **LEONARDO TERRUGGI**

THÉORBE, GUITARE BAROQUE **JOSEP MARIA MARTI**

**DURAN**

ORGUE POSITIF **DANIEL ESPASA**

---

1H15

L'Arpeggiata est soutenu par le Centre National de la Musique et le Conseil Régional d'Île-de-France. Pour ses projets, il a reçu le soutien de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami, de Culturesfrance et, pendant six ans, de la Fondation Orange.

L'Arpeggiata est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM – Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique.

Christina Pluhar et son ensemble, Céline Scheen et Philippe Jaroussky, compagnons de longue date, se réunissent autour de la partition la plus célèbre de Pergolèse. C'est retiré dans un monastère aux environs de Naples que le compositeur s'attèle deux mois avant sa mort à l'écriture de cette œuvre qui décrit la souffrance de la Vierge au pied de la croix. La théâtralisation du texte est très empreinte du style de l'opéra. Comme le souligne également le complément du programme dédié à des extraits d'oratorios, les langages musicaux profane et sacré constituent à cette époque des univers poreux. Le *Stabat Mater* est interprété lors des processions de la fête de la Vierge à la fois par les musiciens professionnels et la foule effervescente. C'est ce mélange subtil que L'Arpeggiata exprimera dans une version revigorante de cette œuvre majeure.

# PROGRAMME

## ANTONIO CALDARA (1670-1736)

La Passione di Gesu Cristo Signor Nostro  
Introduction

Maddalena ai piedi di Cristo

Aria di Maddalena

*Per il Mar del Pianto Mio*

[Céline Scheen]

Maddalena ai piedi di Cristo

Aria di Amor *Celeste Só, lieti festeggiate*

[Philippe Jaroussky]

Maddalena ai piedi di Cristo

Aria Maddalena con violoncello solo

*Pompe inutili*

[Céline Scheen]

La morte di Abel

*Quel buon pastor son io*

[Philippe Jaroussky]

Maddalena ai piedi di Cristo

Aria di Maddalena

*In lagrime stemprato il cor qui cade*

[Céline Scheen]

## GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1702-1758)

I Trionfo del Tempo e del Inganno

Aria di Piacere *Lascia quel spina*

[Philippe Jaroussky]

## GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI (1710-1736)

I. Stabat Mater

II. Cujus Animam

III. O quam tristis

IV. Quae moerebat

V. Quis est homo

VI. Vidit suum

VII. Eia Mater

VIII. Fac ut ardeat

IX. Sancta Mater

X. Inflamatus

XII. Quando corpus – Amen

[Céline Scheen, Philippe Jaroussky]

## ANTONIO CALDARA

Antonio Caldara est probablement né à Venise en 1671. Ses premiers professeurs sont son père, violoniste, et Giovanni Lenzei, maestro di cappella à Saint-Marc. Il reçoit également l'enseignement du violoncelliste virtuose Domenico Gabrielli. Antonio Caldara est avant tout un interprète talentueux. Violoncelliste et claviériste accompli, il est également un chanteur très doué – il a dans son enfance fait partie du chœur de la cathédrale Saint-Marc.

Au début des années 1690, les opéras de Caldara attirent l'attention dans la cité des Doges où le compositeur est déjà connu comme un brillant instrumentiste. En 1699, il est nommé maestro di cappella du duc de Mantoue, grand amateur d'opéra. Caldara écrit alors de nombreuses œuvres lyriques pour le duc. Le compositeur déménage à Rome en 1708 pour travailler au service du cardinal Ottoboni. *Serenata Chi s'arma di virtù* (1709) est l'une des œuvres les plus accomplies qu'il écrit durant ses années romaines. En 1717, Caldara déménage de nouveau, à Vienne, pour officier comme vice-kapellmeister sous le règne de Charles VI. Caldara écrira alors de nombreux ouvrages dans le cadre de ces nouvelles fonctions. Les opéras *Dafne* (1719) et *Sancio Panza* (1730) sont deux œuvres significatives de cette période. Les pièces sacrées de Caldara, notamment la *Missa Laetare* (1729) et la *Missa in spei Resurrectionis* (1732), reçoivent également un excellent accueil.

Antonio Caldara est l'un des compositeurs italiens les plus importants de sa génération. Il exerce une influence considérable sur la musique vocale de son pays au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ayant vécu les deux dernières décennies de sa vie à Vienne, il joue également un rôle important dans l'évolution de la musique viennoise et allemande. Compositeur prolifique, il écrit près de 3 500 œuvres, comprenant plus de 90 opéras, dont une grande partie des manuscrits n'est malheureusement pas parvenue à la postérité.

## GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI

Giovanni Battista Pergolesi est né le 4 janvier 1710 à Jesi dans la province d'Ancône. Son nom lui vient de la ville de Pergola, d'où sa famille est originaire. Enfant très doué, il est envoyé dès l'âge de douze ans au célèbre conservatoire des Poveri di Gesù Cristo à Naples. Il est alors l'élève de professeurs réputés et exigeants comme Francesco Durante qui lui dispensent une solide formation musicale centrée sur l'opéra napolitain et la polyphonie religieuse.

C'est son chef d'œuvre de fin d'études dans cet établissement, la *Conversazione di San Guglielmo d'Acquittana*, donné en 1731, qui le rendra célèbre. Sa jeune renommée lui permet de recevoir bientôt la commande de son premier opéra - *Salustia* - pour l'ouverture de la saison du Teatro San Bartolomeo. Le jeune compositeur écrit également plusieurs intermèdes lyriques dans le goût napolitain. Ces petites farces très à la mode à l'époque sont jouées pendant les entractes des *operas serias* pour distraire le public. Pergolèse compose ainsi en 1733 *La serva padrona Intermezzo per musica*, interprété pendant les entractes de son opéra principal - *Il Prigionier superbo*. Cet intermède deviendra une œuvre autonome.

Tout comme *Livietta e Tracollo*, joué en 1734, il connaîtra une carrière indépendante de son opéra principal et un grand succès. Pergolèse écrit aussi des œuvres religieuses. Il compose ainsi, pour la ville de Naples qui vient d'être victime d'un violent séisme en 1732, sa grande Messe solennelle à dix voix, pour double chœur, deux orchestres et deux orgues. Ces allers et retours entre musiques profane et sacrée sont très fréquents à l'époque. Les compositeurs italiens font en effet jouer leurs œuvres profanes et religieuses pour un même public et avec le soutien des mêmes mécènes. Ils adaptent ainsi régulièrement une œuvre profane en œuvre religieuse et vice versa, créant des porosités entre les différents répertoires.

En 1735, la santé du jeune musicien commence à décliner et l'oblige à se retirer au début de l'année suivante au monastère des Capucins de Pouzzoles, près de Naples. C'est vraisemblablement dans ce monastère que le compositeur écrit son *Salve Regina* et son célèbre *Stabat Mater*, commandé par son mécène, le duc de Maddaloni. Atteint de la tuberculose, Pergolèse meurt le 17 mars 1736, à l'âge de 26 ans.

## L'Arpeggiata

En empruntant le nom d'une toccata du compositeur allemand né en Italie, Girolamo Kapsberger, Christina Pluhar donnait le ton qui présiderait à la destinée de son ensemble vocal et instrumental, l'Arpeggiata, qu'elle fonde en 2000. Le son de l'ensemble, qui s'est constitué autour des cordes pincées, est immédiatement identifiable. La formation a pour vocation d'explorer les répertoires des compositeurs romains, napolitains et espagnols du premier baroque, en privilégiant l'improvisation instrumentale et l'authenticité de l'instrumentarium. Le dernier disque de L'Arpeggiata, *La Lyra d'Orfeo* est paru en 2019 chez Warner classics / Erato. Ce triple album comprenant 21 enregistrements inédits est réalisé avec la collaboration de Philippe Jaroussky, Céline Scheen, Véronique Gens, Valer Sabadus, Jakub Jozef Orlinski et Giuseppina Bridelli.

## Christina Pluhar

Après des études de guitare classique à l'Université de Graz, Christina Pluhar découvre ses profondes affinités pour le répertoire baroque et la musique Renaissance. Elle se consacre dès lors au luth, au théorbe et à la guitare baroque qu'elle étudie au Conservatoire Royal de La Haye et à la Schola Cantorum Basiliensis. La musicienne se produit à ses débuts comme soliste et continuiste avec de nombreux ensembles. Elle est par ailleurs régulièrement conviée à diriger des orchestres à travers le monde. En 2000, la cheffe fonde L'Arpeggiata, formation avec laquelle elle donne plus de cinquante concerts par an. Parallèlement à ses activités de chef et soliste, Christina Pluhar est professeur de harpe baroque au Conservatoire Royal de La Haye depuis 1999 et donne régulièrement des masterclasses à l'Université de Graz (Autriche).

## Philippe Jaroussky

Philippe Jaroussky a conquis une place prééminente et durable dans le paysage musical international, comme l'ont confirmé les Victoires de la Musique qui le nomment successivement Révélation Artiste Lyrique en 2004 puis Artiste Lyrique de l'Année en 2007 et 2010, et enfin Victoire d'Honneur en 2020. Avec une maîtrise technique qui lui permet les nuances les plus audacieuses et les pyrotechnies les plus périlleuses, il investit un large répertoire de l'époque baroque à la création contemporaine, en passant par les lieder de Schubert et la mélodie française. Le contre-ténor a récemment concrétisé un projet qui lui tient particulièrement à cœur - l'Académie Philippe Jaroussky, implantée à La Seine Musicale sur l'Île Seguin, favorisant, à travers un enseignement original et exigeant, l'accès à la musique classique de jeunes en situation d'éloignement culturel.

## Céline Scheen

Céline Scheen étudie à la Guildhall School of Music and Drama de Londres auprès de Vera Rosza. Amoureuse de la musique ancienne, elle aborde un répertoire qui va de la musique madrigalesque jusqu'à la fin de la période baroque. La soprano a enregistré la musique du film *Le Roi danse* de Gérard Corbiau en 2000 avec Musica Antiqua Köln. Elle collabore avec Paolo Pandolfo pour un disque d'improvisations (Diapason d'or) autour de la compositrice Barbara Strozzi. Intéressée par les croisements artistiques, Céline Scheen crée avec le ballet contemporain Pina Bausch *Cafe Muller* et avec le ballet du théâtre de Linz et L'Arpeggiata *Music for a While*. Sur la scène de la Cigale, elle participe au projet *Sourd'Oreille* avec le DJ Arnaud Rebotini, rencontre entre la musique de John Dowland et les sons électro. Céline Scheen enseigne le chant depuis 2019 au Conservatoire Royal de Liège.

**AIRS**

**ANTONIO CALDARA (1670-1736)**

*Per il Mar del Pianto Mio*

Aria di Maddalena

from Maddalena ai piedi di Cristo

Per il mar del pianto mio  
Disprezzar saprò le pene  
Se Giesù sei la mia stella  
A te humilio il mio desio  
Al tuo piè son mie catene.

À travers l'océan de mes pleurs  
je saurai faire fi de mes souffrances.  
Si tu es mon étoile, ô Jésus,  
je m'incline humblement devant toi,  
mes chaînes sont à tes pieds.

*Só, lieti festeggiate*

Aria di Amor Celeste

from Maddalena ai piedi di Cristo

Su, lieti festeggiate  
E di rose coronate  
Anco in Ciel s'è lieto di.

Allez, fêtez joyeusement  
Et couronnez de roses,  
Même au Ciel, un jour si heureux.

Più si stima far acquisto  
Che d'un giusto, d'un cor tristo,  
Sempre al Ciel piacque così.

On estime davantage la conquête  
D'un cœur triste que celle d'un cœur juste,  
Le Ciel l'a toujours aimé ainsi.

*Pompe inutili*

Aria Maddalena con violoncello solo

from Maddalena ai piedi di Cristo

Pompe inutili, che il fasto animate,  
Non sperate  
Di dar più tormento al cor.  
Ite a terra,  
Vili immagini d'error.

Inutiles pompes, qui encouragez l'orgueil,  
N'espérez plus  
Donner de tourment à mon cœur.  
Tombez à terre,  
Viles images de mes erreurs.

*Quel buon pastor son io*  
from *La morte di Abel*

Quel buon pastor son io,  
Che tanto il gregge apprezza  
Che per la sua salvezza  
Offre se stesso ancor.

Conosco ad una ad una  
Le mie dilette agnelle  
E riconoscon quelle  
Il tenero pastor.

### **ANTONIO CALDARA**

*In lagrime stemprato il cor qui cade*  
Aria di Maddalena  
from *Maddalena ai piedi di Cristo*

In lagrime stemprato  
Il cor qui cade.  
Già s'ellesse,  
Per l'orme impresse  
Del tuo piè, di seguir  
Del Ciel le strade.

Dissous en larmes,  
Mon cœur s'abandonne.  
Il a déjà choisi  
De suivre les traces faites  
Par tes pieds  
Sur la voie qui mène au Ciel.

### **GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1702-1758)**

*Lascia quel spina*  
Aria di Piacere  
from *Il Trionfo del Tempo e del Inganno*

Lascia la spina, cogli la rosa ;  
tu vai cercando il tuo dolor.  
Canuta brina per mano ascosa,  
giungerà quando nol crede il cuor.

Laisse l'épine, cueille la rose ;  
tu ne cherches que ta douleur.  
Une gelée blanche par sa main invisible  
recouvrira tes cheveux plus tôt  
que ton cœur ne le croit.



## GIOVANNI BATTISTA PERGOLESÌ (1710-1736)

### *Stabat Mater*

Stabat mater dolorosa  
juxta crucem lacrimosa,  
dum pendebat filius.

Cuius animam gementem,  
contristatam et dolentem,  
pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta  
fuit illa benedicta  
Mater unigeniti !

Quae moerebat et dolebat  
et tremebat dum videbat  
nati poenas incliti.

Quis est homo qui non fleret  
Christi Matrem si videret  
in tanto supplicio ?

Quis non possit contristari,  
piam matrem contemplari  
dolentem cum filio ?

Pro peccatis suae gentis  
vidit Jesum in tormentis  
et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum  
morientem desolatum,  
dum emisit spiritum.

Fac ut portem Christi mortem,  
passionis eius sortem  
et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,  
cruce hac inebriari  
ob amorem filii.

Inflammatum et accensum,  
per te, Virgo, sim defensus  
in die iudicii.

Debout, la Mère douloureuse  
près de la croix était en larmes  
devant son fils suspendu.

Dans son âme qui gémissait  
toute brisée, endolorie,  
le glaive était enfoncé.

O qu'elle était triste et affligée  
la mère entre toutes bénie,  
la mère du Fils unique !

Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,  
la tendre Mère, en contemplant  
son divin Fils tourmenté !

Quel est celui qui sans pleurer  
pourrait voir la Mère du Christ  
dans un supplice pareil ?

Qui pourrait souffrir comme elle  
contempler la Mère du Christ  
douloureuse avec son Fils ?

Pour les péchés de tout son peuple  
elle le vit dans ses tourments  
subissant les coups de fouets.

Elle vit son enfant très cher  
mourir dans la désolation  
alors qu'il rendait l'esprit.

Daigne, ô Mère, source d'amour,  
me faire éprouver tes souffrances  
pour que je pleure avec toi.

Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu  
pour mieux aimer le Christ mon Dieu  
et que je puisse lui plaire.

Ô sainte Mère, daigne donc  
graver les plaies du Crucifié  
profondément dans mon cœur.

Fac me cruce custodiri,  
morte Christi praemuniri,  
confoveri gratia.

Quando corpus morietur,  
fac ut animae donetur  
Paradisi gloria.

Amen.

Ton enfant n'était que blessures  
lui qui daigna souffrir pour moi  
donne-moi part à ses peines.

Qu'en bon fils, je pleure avec toi,  
qu'avec le Christ en croix, je souffre  
chacun des jours de ma vie !

Être avec toi près de la croix  
et ne faire qu'un avec toi,  
c'est le vœu de ma douleur.

Vierge bénie entre les vierges,  
pour moi ne sois pas trop sévère  
et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ,  
qu'à la Passion je sois uni,  
que je médite ses plaies !

Que de ses plaies je sois blessé,  
que je m'enivre de la croix  
et de l'amour de ton Enfant !

Pour ne pas brûler dans les flammes,  
prends ma défense, Vierge Marie,  
au grand jour du jugement.  
Fais que je sois gardé par la croix,  
protégé par la mort du Christ  
en harmonie avec sa grâce.

Au moment où mon corps mourra  
fais qu'à mon âme soit donnée  
la gloire du Paradis

Amen.





02 43 62 22 22  
[www.festivaldesable.fr](http://www.festivaldesable.fr)